

Éditeur - ©L3DL-CI

Université Félix Houphouët-Boigny

Côte d'Ivoire



# Revue Akoferna

Revue Scientifique  
des Sciences du Langage,  
Lettres, Langues & Communication

Université Félix Houphouët-Boigny

NUMÉRO 001

COORDINATEURS

Sié Justin SIB & Kanabein Oumar YEO

Mars 2020

ISSN 2706 - 6312

Akoferna Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



ISSN-2706-6312

***Akofena, Revue scientifique des Sciences du Langage,  
Lettres, Langues & Communication***  
**ISSN 2706 – 6312**  
[revueakofena@gmail.com](mailto:revueakofena@gmail.com) // [contact@revue-akofena.org](mailto:contact@revue-akofena.org)

**Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire**

## **Revue Akofena**



PÉRIODIQUE : SEMESTRIEL

Sous-direction du dépôt légal, 1<sup>er</sup> trimestre 2020

Dépôt légal n°16304 du 06 Mars 2020

ÉDITEUR



# Revue Akofena



## INDEXATION INTERNATIONALE



LE SITE WEB  
QUI FACILITE L'ACCÈS AUX REVUES

01

[https://reseau-mirabel.info/revue/7228/Akofena\\_revue\\_scientifique\\_des\\_sciences\\_du\\_langage\\_lettres\\_languages\\_et\\_communication](https://reseau-mirabel.info/revue/7228/Akofena_revue_scientifique_des_sciences_du_langage_lettres_languages_et_communication)



02

[https://www.worldcat.org/search?qt=worldcat\\_org\\_all&q=revue+akofena](https://www.worldcat.org/search?qt=worldcat_org_all&q=revue+akofena)



03

<http://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2706-6312>



04

<http://www.scipio.ro/en/web/revue-akofena>

Mise à jour le 03 Mars 2020

## SECRÉTAIRES ÉDITORIAUX



### Directeur de Publication

**ASSANVO Amoikon Dyhie**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

### Co-Directeurs de Publication

**KRA Kouakou Appoh Enoc**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**TAPE Jean-Martial**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

### Secrétaires Éditoriaux

**ALLOU Allou Serge Yannick**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**ANDREDOU Assouan Pierre**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**ATSE N'Cho Jean-Baptiste**, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

**BERE Anatole**, *Université Félix Université FHB, Côte d'Ivoire*

**DODO Jean-Claude**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**GNABGEU Lawa Privat**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**GNIZAKO Telesphore Symphorien**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**GONDO Bleu Gildas**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**HOUMEGA Munseu Alida**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**KONATÉ Yaya**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**KOSSONOU Kouabena Théodore**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**KOUADIO Pierre Adou Kouakou**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**KOUACOU N'goran Jacques**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**KOUASSI N'dri Maurice**, *Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*

**LOUA Kouassi Cyrille**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**LOUM Daouda**, *Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal*

**NIAMIEN N'da Tanoa Christiane**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**SEA Souhan Monhuet Yves**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**YEO Kanabein Oumar**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**YOUANT Yves Marcel**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

### Secrétaires de Rédaction

**BOSSON BRA épouse DJEREDOU**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**SIB Sié Justin**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

### Comptabilité

**NIAMIEN N'da Tanoa Christiane**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**AHATÉ Tamala Louise**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

**ALLA N'guessan Edmonde-Andréa**, *Université FHB, Côte d'Ivoire*



# COMITÉ SCIENTIFIQUE



**Responsable :** KOUADIO N'Guessan Jérémie, *Université Félix Houphouët-Boigny*  
**Directeur :** Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique  
des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI)

**ABOA Abia Alain Laurent**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**ADEKPATE Alain**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**ADJERAN Moufoutaou**, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

**AHOUA Firmin**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**AINAMON Augustin**, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

**BOGNY Yapo Joseph**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**BOHUI Djédjé Hilaire**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**EKOU Williams Jacob**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**FOBAH Eblin Pascal**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**GOA Kacou**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**HIEN Sié**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**KABORE Bernard**, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*

**KANTCHOA Laré**, *Université de Kara, Togo*

**KIPRE BLE François**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**KOUAMÉ Abo Justin**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**LEZOU KOFFI Aimée-Danielle**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**MALGOUBRI Pierre**, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*

**MANDA Djoa Johson**, *Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**MOUSE Maarten**, *Université Leyde, Pays-Bas*

**N'GORAN POAMÉ Léa Marie Laurence**, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

**QUINT Nicolas**, *Université Paris Villejuif, France*

**SILUE Sassongo Jacques**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**TCHAGBLE Boussanlègue**, *Université de Kara, Togo*

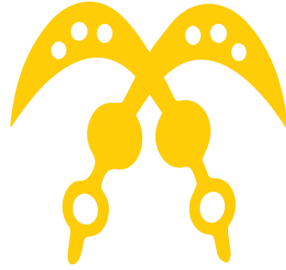
**TCHAA Pali**, *Université de Kara, Togo*

**TOUGBO Koffi**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**VAHOUA Kallet**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**YAGO Zakaria**, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

## LIGNE ÉDITORIALE



**AKOFENA** symbolise le courage, la vaillance et l'héroïsme. Dans les royaumes Akan, les épées croisées représentent les boucliers protecteurs du Roi. La revue interdisciplinaire Akofena des Lettres, Langues et Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique. Les langues de publication sont le français ou l'anglais. Enfin, Akofena est une revue au confluent des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication et s'adresse aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants.

**M. ASSANVO Amoikon Dyhie**  
*Maître de Conférences*  
*Sciences du Langage*

## POLITIQUE ÉDITORIALE



La Revue Akofena publie des contributions originales (en français et en anglais) dans les domaines des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication. En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution engage son auteur et non la Revue Akofena.

### RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS



Le nombre de pages minimum : 10 pages, maximum : 18 pages, interligne : 1,05. Numérotation numérique en chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée. Police : Book Antiqua. Taille 12. Orientation : Portrait. Marge : Haut et Bas : 3cm, Droite et Gauche : 3cm.

### COMMENT SOUMETTRE UN ARTICLE ?



Tout manuscrit envoyé à la Revue Akofena doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous :

- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et NOMS des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :
- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs effectivement convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.

Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »
- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakit  (1985, p.105)

- **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
- **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
- **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

**Autres détails** relatifs aux *Références bibliographiques, Conclusion, Introduction, etc.*, se référer à <http://revue-akofena.org/index.php/politique-editoriale/>

## DROIT D'AUTEUR



La revue Akofena permet aux contributeurs de détenir le Copyright et les droits de publication de leurs contributions.

## POLITIQUE D'ACCÈS



La revue Akofena offre un « accès libre » à ses publications. Tous les utilisateurs peuvent lire, télécharger, copier, distribuer, imprimer, rechercher ou créer un lien vers les textes complets de ces articles, les explorer pour l'indexation, les transmettre en tant que données au logiciel, ou les utiliser à toute autre fin licite, sans barrières financières, juridiques ou techniques autres que celles inséparables de l'accès à Internet lui-même.



# **COORDINATEURS**

**Sié Justin SIB**



**Kanabein Oumar YEO**



## SOMMAIRE

### Éditorial

#### SECTION – LANGUES AFRICAINES

- |  |            |
|--|------------|
| <b>01 Boukaré NACOULMA</b>   | <b>005</b> |
| La contribution des proverbes moaaga à la promotion de la citoyenneté dans les collèges multilingues spécifiques au Burkina Faso |            |
| <b>02 Kanabein Oumar YEO</b>   | <b>015</b> |
| L'adjectif qualificatif et son accord dans les langues sénoufo   |            |
| <b>03 Kiswindsida Michel YAMEOGO</b>   | <b>031</b> |
| Les chansons à la meule : un art et une arme pour la femme traditionnelle moaaga (Burkina Faso)                                  |            |
| <b>04 Kouabena Théodore KOSSONOU &amp; Laurent EHIRE</b>   | <b>049</b> |
| Multifonctionnalité de la voyelle [a] en agni  |            |
| <b>05 Sié Justin SIB &amp; Abel OUEDRAOGO</b>  | <b>059</b> |
| La focalisation en mooré   |            |
| <b>06 Tano Kouakou Frédéric MORIFIE</b>  | <b>069</b> |
| De la francisation des anthroponymes Bron aux problèmes de référence : une analyse morphosémantique                              |            |

#### SECTION - PSYCHOLINGUISTIQUE, SOCIO-DIDACTIQUE, ALPHABÉTISATION

- |  |            |
|--|------------|
| <b>07 Abdoulaye OUATTARA</b>   | <b>081</b> |
| Enseignement/apprentissage des savoirs au primaire en milieu rural : difficultés des élèves et enseignants       |            |
| <b>08 Alou KEITA &amp; Ahoubahoum Ernest PARDEVAN</b>  | <b>093</b> |
| Le traitement des emprunts du mooré et du dioula au français dans les écoles primaires bilingues du Burkina Faso |            |
| <b>09 Benjamin Odi Marcellin DON, Yaya KONATE &amp; Konan Thomas KOFFI</b>                                       | <b>113</b> |
| Le dioula de Côte d'Ivoire : un standard apparent en attente de standardisation                                  |            |

<b>10</b>	<b>Birame SENE</b>	<b>123</b>
	Les influences du français oral et des langues sources dans la production écrite A1 : cas de l'IFE de Dakar	
<b>11</b>	<b>Djanhan Eric KOFFI</b>	<b>137</b>
	Difficultés en français d'élèves du secondaire ivoirien vues sous une approche éclectique	
<b>12</b>	<b>Imene MILOUDI</b>	<b>151</b>
	L'alternance codique (arabe dialectal/ français) dans les pratiques langagières des algériens : cas des émissions télévisées	
<b>13</b>	<b>Issiaka BALLO</b>	<b>163</b>
	Concepts biologiques dépourvus de dénomination en bamanankan : quelques tentatives de dénomination en fiches terminologiques	
<b>14</b>	<b>Martial Patrice AMOUGOU</b>	<b>173</b>
	Promotion de l'enseignement des langues nationales au secondaire : étude menée au lycée général Leclerc de Yaoundé au Cameroun	
<b>15</b>	<b>Oumar LINGANI</b>	<b>185</b>
	Troubles sévères du langage écrit : cas d'enfants de CE et CM en fonction de leur profil de langage oral	
<b>16</b>	<b>Tilado Jérôme NATAMA</b>	<b>203</b>
	La dictée au Brevet d'Étude du Premier Cycle au Burkina Faso : une injustice constatée dans le barème de notation	
<b>17</b>	<b>Wendnonga Gilbert KAFANDO, Moussa Mamadou DIALLO &amp; Dieu-Donné ZAGRE</b>	<b>217</b>
	La langue, une entrave à l'intégration des participants lors des colloques scientifiques internationaux organisés en Afrique de l'ouest	
<b>18</b>	<b>Yao Charles BONY</b>	<b>227</b>
	Distorsion sémantique de l'usage du participe dans le continuum du français ivoirien	
<b>19</b>	<b>Yao Jacques Denos N'ZI</b>	<b>239</b>
	Le sous-titrage du français de Côte d'Ivoire dans les films ivoiriens	
<b>SECTION - ANALYSE DU DISCOURS - GRAMMAIRE - TRADUCTOLOGIE</b>		
<b>20</b>	<b>Abdallah TERWAIT</b>	<b>255</b>
	Quelques notes sur les propositions introduites par <i>comme</i>	
<b>21</b>	<b>Abib SÈNE</b>	<b>265</b>
	The Truthfulness of a Cunning Feather in <i>The Magic Calabash</i> by Nana Grey-Johnson	

<b>22</b>	<b>Abir Muhammad DIB</b>	<b>275</b>
	Calixthe Beyala : une écriture de chair et de sang	
<b>23</b>	<b>Alexandre DJOULO &amp; Jean-Benoît TSOFAK</b>	<b>289</b>
	La rhétorique du <i>Pathos</i> narratif dans <i>L'ainé des orphelins</i> de Tierno Monénembo	
<b>24</b>	<b>Amin Virginie Marie Gertrude KOUASSI</b>	<b>299</b>
	<i>Fantômes et jouissances</i> dans les œuvres de Duras, Ernaux, Abécassis et Millet	
<b>25</b>	<b>Arsène ELONGO &amp; Monkala DZABOUA</b>	<b>309</b>
	Modernité stylistique de l'hypallage simple dans <i>Lumières des temps perdus</i> de Henri Djombo	
<b>26</b>	<b>Baboucar DIOUF</b>	<b>331</b>
	Towards Reconcilable Religious Identities: Problems and Solutions in Ngũgĩ wa Thiong'o's <i>The River Between</i>	
<b>27</b>	<b>Bara NDIAYE</b>	<b>345</b>
	La problématique de la description : entre peinture et écriture	
<b>28</b>	<b>Bouna FAYE</b>	<b>355</b>
	La mise en scène de l'échec amoureux dans <i>Madame Bovary</i> de Gustave Flaubert	
<b>29</b>	<b>Brou Didier ANOH</b>	<b>367</b>
	Écrire en migration (s) : le Bazar de la migration en contexte dans <i>Black Bazar</i> d'Alain Mabanckou	
<b>30</b>	<b>Clémentine LOKONON</b>	<b>377</b>
	Présidentielle 2016 au Bénin. Face à face Patrice Talon - Lionel Zinsou : le symbolisme de la négociation pour l'institutionnalisation des pouvoirs dans l'espace argumentatif	
<b>31</b>	<b>Dame DIOP</b>	<b>395</b>
	L'inscription de Montengon dans l'utopie <i>Eusebio</i> (1786) & <i>Mirtilo</i> (1795)	
<b>32</b>	<b>El Hadji Malick Sy WONE</b>	<b>411</b>
	Techniques de titrage dans la presse : l'exemple du journal <i>Le Quotidien</i>	
<b>33</b>	<b>Gaël NDOMBI-SOW</b>	<b>425</b>
	Pratique des titres en littérature africaine et caribéenne : entre esthétique, visibilité et fantaisies	
<b>34</b>	<b>Guilioh Merlain VOKENG NGNINTEDEM</b>	<b>435</b>
	Littérature et numérique : rupture ou continuité ?	
<b>35</b>	<b>Guillaume Ballebé TOLOGO</b>	<b>445</b>
	Problèmes de versification : l'alexandrin en question dans le poème « Héro d'Ébène » de <i>Refrains sous le sahel</i> de Titinga Pacéré	

36	<b>Hervé WANDJI</b>	455
	Le contexte à l'œuvre dans le discours médiatique : postures médiatiques	
37	<b>J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFU &amp; KIMBI Roger KIMBI</b>	473
	Consolidation et retravail discursifs de l'éthos préalable : le cas de Paul Biya dans son discours à la nation le 10 septembre 2019	
38	<b>Joseph Ahimann PREIRA</b>	489
	Le récit mystique dans le roman africain francophone	
39	<b>Karima JOUIDA</b>	503
	La dimension politique et philosophique dans le film <i>Le goût de la cerise</i> d'Abbas Kiarostami	
40	<b>Kassikpa Georges KOUASSI</b>	511
	L'espace krélien, éléments de géopoétique	
41	<b>Kouakou Béhégbin Désiré KONAN</b>	523
	La traduction dans l'apprentissage de l'espagnol en milieu universitaire ivoirien : quel impact ?	
42	<b>Kouassi Akpan Désiré N'GUESSAN &amp; Kouadio Michel KONAN</b>	537
	Les journalistes font-ils preuve de politesse dans le traitement de l'information ?	
43	<b>Le Patrice LE BI</b>	551
	Advocating for the construction of a formal apparatus of enunciative objectivity	
44	<b>Mame Alé MBAYE</b>	563
	Diagnostic des conditions de vie des femmes africaines en Europe dans <i>la noire de...</i> d'Ousmane Sembene et <i>La préférence nationale</i> de Fatou Diome : une inspiration du conte africain	
45	<b>Marwa HLEL</b>	583
	« Habiter poétiquement » Sidi Bou Saïd et Hammamet : les maisons côtières, un patrimoine architectural, paysager et touristique (1920-1950)	
46	<b>Max-Médard EYI</b>	599
	La trace évidée du symbole littéraire : de l'(in)-désir d'être chez Verlaine à l'angoisse existentielle chez Maupassant. Pour une économie générale de l'herméneutique blanchotienne	
47	<b>Mohamed YAMEOGO</b>	613
	Littérature africaine de langue allemande : potentialités didactiques de l'oralité	
48	<b>N'Dri Maurice KOUASSI</b>	625
	Le fonctionnement syntaxique et énonciatif de l'adverbe dans le discours littéraire de Kourouma : le cas de <i>Allah n'est pas obligé</i>	
49	<b>Nadège Zang BIYOGUE</b>	637
	Lire les aléas de l'éducation permissive dans <i>Les courbes du fleuve</i> de Patrick Mbonguila Mukinzitsi	

<b>50</b>	<b>Nongzanga Joséline YAMEOGO</b>	<b>647</b>
	Esthétique et dramatisation de la violence dans <i>Amoro</i> de Jacques Prosper Bazie : expression et typologie	
<b>51</b>	<b>Papa Bocar NDAW</b>	<b>663</b>
	Aimé Césaire : une émotion nègre et une poésie hellène	
<b>52</b>	<b>Rached CHAABENE</b>	<b>675</b>
	Réalité et construction imaginaire dans <i>L'incendie</i> de Mohamed Dib	
<b>53</b>	<b>Secka GUÈYE</b>	<b>687</b>
	<i>Le baobab fou</i> ou l'histoire d'une évasion	
<b>54</b>	<b>Yambaïdjé MADJINDAYE</b>	<b>697</b>
	De la transgression à l'exclusion sociale dans <i>L'intérieur de la nuit</i> de Leonora Miano	
<b>55</b>	<b>Yao Katamatou KOUMA</b>	<b>707</b>
	Investigating the interrelationship between the new black american drama and american sociopolitics	
<b>SECTION – VARIA – SOCIÉTÉ</b>		
<b>56</b>	<b>Akpassou Isabelle ABOUTOU &amp; Kambe Yves KAMBE</b>	<b>719</b>
	Les motivations sociales de la consommation de l'alcool chez la femme ivoirienne : cas de la femme de la commune de Marcory	
<b>57</b>	<b>Chantale KY</b>	<b>731</b>
	Bolibana, la cité de la diaspora ou les exclus de la société ?	
<b>58</b>	<b>Gnamin Aman Diane GBOKO</b>	<b>743</b>
	Pour une approche interprétative de l'isotopie dans la chanson de Pierre Akendengué : l'exemple de <i>Marié avec</i>	
<b>59</b>	<b>Mbaye DIOP</b>	<b>755</b>
	Le salut de la femme africaine dans l'exil : l'interaction bonheur- identité dans une perspective problématique	
<b>60</b>	<b>TANO Mehso Mylène ELLA &amp; Félix Richard BROU</b>	<b>767</b>
	Mariages interethniques et accès au foncier en milieu rural ivoirien : une illustration du village de Nandibo 2 dans le Sud de la Côte d'Ivoire	



**SECTION**



**ANALYSE DU DISCOURS, GRAMMAIRE,  
TRADUCTOLOGIE**

## LA MISE EN SCÈNE DE L'ÉCHEC AMOUREUX DANS *MADAME BOVARY* DE GUSTAVE FLAUBERT

**Bouna FAYE**

Université Cheikh Anta Diop - Sénégal

[bouna.faye@ucad.edu.sn](mailto:bouna.faye@ucad.edu.sn)

[faye.lettres@gmail.com](mailto:faye.lettres@gmail.com)

**Résumé :** Cet article discute de la problématique de l'échec amoureux dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert. L'amour dont il s'agit, en tant que thématique d'écriture et de recherche, a toujours eu une place privilégiée dans le paysage littéraire français, surtout dans celui du XIX<sup>e</sup> siècle. Thème principal de l'oeuvre, il fonde l'armature textuel dans lequel l'héroïne, Emma, rêvant d'un amour « parfait », à la manière de Roméo et Juliette, est victime de ses passions. En déphasage notoire avec un mari taciturne qui symbolise la médiocrité à tout point de vue, elle finit par s'éteindre en se suicidant. Le mari, Charles, meurtri, s'en suivra peu après. L'auteur, avec un style plein d'apprêt et une sensibilité exacerbée, peint remarquablement la crise des valeurs de la société française de son temps. Il s'inscrit ainsi dans l'orthodoxie, comme ses aînés, tels que Stendhal, Balzac, George Sand..., en s'appuyant sur une matière première dominante du genre romanesque.

**Mots-clés :** adultère, amour, espoir, déchéance, échec, héroïne, passion, rêve.

**Abstract :** This article discusses the problem of romantic failure in *Madame Bovary* by Gustave Flaubert. The love in question, as a thematic of writing and research, has always had a privileged place in the French literary landscape, especially in that of the 19th century. Main theme of the work, it founds the textual framework in which the heroine, Emma, dreaming of a "perfect" love, like Romeo and Juliet, is a victim of her passions. In noticeable phase difference with a taciturn husband, who symbolizes mediocrity in every respect, she ends up dying out by committing suicide. Bruised husband Charles will follow soon after. The author, with a lively style and heightened sensitivity, paints a remarkable picture of the crisis of values in French society of his time. He thus subscribes to orthodoxy, like his elders, such as Stendhal, Balzac, George Sand ..., based on a dominant raw material of the romantic genre.

**Keywords :** adultery, love, hope, decline, failure, heroine, passion, dream.

## Introduction

Thématique fondamentale des œuvres flaubertiennes, l'échec amoureux fait de *Madame Bovary*, le roman de l'amour malheureux et impossible qui permet à Flaubert de peindre avec beaucoup d'ingéniosité l'esprit du siècle auquel il appartient. Cet échec est dû à l'énorme décalage qui existe entre le grand amour passionné qu'a toujours rêvé Emma et celui qu'elle a trouvé en Charles Bovary, son mari. De ce fait, il apparaît une incompatibilité d'humeur au sein du couple, car les attentes romantiques de l'héroïne sont radicalement faussées. Une union qui reste donc déterminée par des ennuis, des désillusions et des échecs sans terme. En effet, Emma, comme tous les héros romanesques du XIX<sup>e</sup> siècle, cherche à s'élever au-dessus de la condition qui lui est faite, rêve d'une vie mondaine où tout est liberté et félicité. Élevée au couvent et nourrie très tôt d'aventures romantiques grâce à ses lectures, Emma, en acceptant de se marier avec Charles Bovary, médecin de campagne et de le rejoindre en province, croyait pouvoir satisfaire ses illusions sentimentales, changer de cadre de vie et améliorer son statut social. Mais malheureusement, elle se confronte à la médiocre réalité qui caractérise son mari, incapable de donner satisfaction à ses désirs sentimentaux. Cela est à l'origine de ses frasques et fantasmes ; d'où les multiples amants qu'elle collectionnait, à son gré, et les dettes qu'elle contractait pour tenter de se rattraper en amour et assouvir son instinct. Malgré ce palliatif, elle échouera lamentablement et, ne pouvant supporter ce déshonneur, abrège ses jours en buvant de l'arsenic, pour trouver remède à son chagrin.

Ainsi, dans cette étude, notre propos consistera à examiner la grande espérance amoureuse qui habitait Emma et qui l'avait poussé à se marier avec Charles Bovary, un jeune veuf. Il sera question aussi d'analyser les déboires et la déchéance amoureuse d'Emma dans cet espace où l'âpreté et la mesquinerie dominent le quotidien des populations.

Pour ce faire, nous adopterons une démarche intertextuelle, telle que définie par Julia Kristeva : « [...] tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte » ()<sup>1</sup>. Cela nous permettra d'établir des rapprochements entre *Madame Bovary* et quelques œuvres des autres littératures, particulièrement française et africaine, puisque l'amour, en tant que thème d'écriture, occupe une place charnière dans tous les champs d'études.

---

<sup>1</sup>Sémiotiké. *Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1979, p. 145 ; Philippe Sollers, à la suite de Kristeva, donne une définition de l'intertextualité : « Tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur », *Théorie d'ensemble*, « Tel Quel », Paris, Seuil, 1968, p. 75 ; Pierre-Marc de Biasi, « Intertextualité », in *Encyclopaedia Universalis*, 1989 ; Tiphaine Samoyault, *L'Intertextualité, Mémoire de la littérature*, Paris, Nathan, 2001.

## 1. Les attentes amoureuses de l'héroïne

En choisissant, comme ressource d'écriture, la vie conjugale d'un jeune couple, Flaubert intègre le groupe des réalistes dont l'ambition est de peindre un fait social (Balzac, Stendhal...) Comme puissant moyen de révélateurs de réalités, *Madame Bovary* met en jeu la vie d'une adolescente au couvent, Emma Rouault. En effet, esclave de ses passions, l'héroïne est dominée par l'angoisse d'une vie meilleure<sup>2</sup> où tout est liberté, escapade, loisirs, etc. Les premières lectures de la petite Emma, que le narrateur rappelle, après son mariage, en usant de la technique de l'analepse (Cf. Gérard Genette, 1972), atteste, à bien des égards, ses désirs utopiques :

Elle avait lu *Paul et Virginie* et elle avait rêvé la maisonnette de bambous, le nègre Domingo, le chien Fidèle, mais surtout l'amitié douce de quelque bon petit frère, qui va chercher pour vous des fruits rouges dans des grands arbres plus hauts que des clochers, ou qui court pieds nus sur le sable, vous apportant un nid d'oiseau<sup>3</sup>.

Flaubert (1972, p. 56)

Ce paragraphe rétrospectif campe, d'emblée, le décor et informe le lecteur sur les projections amoureuses de l'héroïne. Sa rencontre avec Charles Bovary, jeune officier de santé, venu donner des soins à son père à la ferme des Bertaux, semble idéaliser, tout au début, ses rêves de jeune fille en quête d'aventure et de position sociale<sup>4</sup>. À partir de cette rencontre inattendue, naîtra l'amour romantique qui habitera Emma et qu'elle pensera être acquis définitivement :

[...] la présence de cet homme avait suffi à lui faire croire qu'elle possédait enfin cette passion merveilleuse qui jusqu'alors s'était tenue comme un grand oiseau au plumage rose planant dans la splendeur des ciels poétiques ;— et elle ne pouvait s'imaginer à présent que ce calme où elle vivait fût le bonheur qu'elle avait rêvé.

Flaubert (1972, pp. 62-63)

Au fil du temps, l'héroïne se fait des illusions dans son esprit et fonde beaucoup d'espoirs en Charles Bovary, croyant qu'il sera l'homme idéal qui la fera réaliser la vie paradisiaque qu'elle s'était créée grâce au plan de Paris et ses nombreuses lectures des œuvres de Balzac et d'Eugène Sue :

---

<sup>2</sup> Les remarquables notes de Claude Digeon confirment les préoccupations quotidiennes de l'héroïne et expliquent ses profonds désirs : « C'est au couvent que certains déguisements (modernes et vulgaires) de ce désir émerveillent Emma. Vagues rêveries, sensualités douceâtres de la religion, lectures romanesques lui proposent sur fond de piété quelques images prestigieuses de "messieurs braves comme des lions, doux comme des agneaux", de grandes dames et d'amours magnifiques », *Connaissance des lettres*, Paris, 1970, Hatier, pp. 72-73.

<sup>3</sup> Nous précisons, d'emblée, que nous travaillons avec l'édition de *Madame Bovary*, Paris, Gallimard, 1972 et non avec la première (1857).

<sup>4</sup> Dans la même perspective, on pourra lire les travaux d'Albert Béguin, *L'Âme romantique et le rêve*, Paris, Librairie José Corti, 1961 ; Jacques Bony, *Lire le romantisme*, collection « Lire », Paris, Nathan, 2001, p. 140 ;

Elle s'acheta un plan de Paris, et, du bout de son doigt, sur la carte, elle faisait des courses dans la capitale. Elle remontait les boulevards, s'arrêtant à chaque angle, entre les lignes des rues, devant les carrés blancs qui figurent les maisons. Les yeux fatigués à la fin, elle fermait ses paupières, [...]

Flaubert (1972, p. 88)

Rêvant d'une rapide ascension sociale et voulant vivre comme les gens de la haute bourgeoisie, Emma imagine également que Charles était ce mari qui lui apprendra la valse comme le vicomte l'avait fait avec elle au bal du château de la Vaubyessard. Dans ce passage, qui suit, le narrateur décrit admirablement les moments de jouissance d'Emma au cours de cet événement passionnel tant rêvé :

Ils commencèrent lentement, puis allèrent plus vite. Ils tournaient ; tout tournait autour d'eux, les lampes, les meubles, les lambris, et le parquet, comme un disque sur un pivot. En passant auprès des portes, la robe d'Emma, par le bas, s'ériflait au pantalon ; leurs jambes entraient l'une dans l'autre ; il baissait ses regards vers elle, elle levait les siens vers lui ; une torpeur la prenait, elle s'arrêta. Ils repartirent ; et, d'un mouvement plus rapide, le vicomte, l'entraînant, disparut avec elle jusqu'au bout de la galerie, où, haletante, elle faillit tomber, et, un instant, s'appuya la tête sur sa poitrine.

Flaubert (1972, p. 81)

Emma souhaitait que son mari, à la place du vicomte, lui fasse valser comme tous les hommes font avec leurs épouses. Cet espoir « gargantuesque »<sup>5</sup>, qu'Emma Bovary avait placé en Charles, au début de leur union, va se muer rapidement en déchéance, du fait que le mari, malgré son attention, son affection, ses efforts de séduction, n'arrive point à exaucer les grands rêves d'Emma. Pourtant, au moment de la cérémonie de réception, apparaissaient les premiers signes qui auraient dû alerter Emma sur la faiblesse de son mari :

Charles n'était point de complexion facétieuse, il n'avait pas brillé pendant la noce. Il répondit médiocrement aux pointes, calembours, mots à double entente, compliments et gaillardises que l'on se fit un devoir de lui décocher dès le potage. Le lendemain, en revanche, il semblait un autre homme. C'est lui plutôt que l'on eût pris pour la vierge de la veille, tandis que ne laissait rien découvrir où l'on pût deviner quelque chose.

Flaubert (1972, pp. 48-49)

Ainsi, Emma, refusant d'être condamnée à finir ses jours dans l'amertume et la déchéance, repense l'ordre des choses par un examen de soi qui consiste à façonner soi-même son destin amoureux. C'est de là que vont commencer les innombrables déboires de l'héroïne.

---

<sup>5</sup> Cet adjectif fait allusion à Gargantua, héros de Rabelais dans l'œuvre éponyme, qui aspire toujours à la grandeur, au gigantisme.

## 2. Les déboires

Plongée maintenant dans un cadre qui ne répond guère à ses aspirations romantiques, Emma s'étouffe, s'ennuie et désespère. Pour elle, cette situation dramatique qu'elle vit au quotidien émane du comportement de son mari. Un comportement qui est l'opposé de ses rêves de jeune élève au couvent et qu'elle décrit avec beaucoup de mépris : « Sa conversation était plate comme un trottoir de rue, [...], il n'enseignait rien, celui-là, ne savait rien, ne souhaitait rien » (Flaubert, 1972, p. 65). C'est à partir de ces regrets inattendus que commencent ses interrogations sur son avenir sentimental et les stratégies à peaufiner afin de se libérer de cette vie monotone, de cet espace qui la ronge intérieurement. Cet extrait est fort évocateur des plaintes quotidiennes d'Emma :

Avant qu'elle se mariât, elle avait cru avoir de l'amour ; mais le bonheur qui aurait dû résulter de cet amour n'étant pas venu, il fallait qu'elle se fût trompée, songeait-elle. Et Emma cherchait à savoir ce que l'on entendit au juste dans la vie par les mots de félicité, de passion et d'ivresse, qui lui avaient paru si beaux dans les livres

Flaubert (1972, p. 55)

Le bal du château de la Vaubyessard, où Emma avait pris part avec son époux, est le lieu où ses aspirations les plus profondes se sont déclenchées, mais aussi où des solutions, pour ses interrogations, se sont élaborées car, pour elle, la vie qu'elle s'imaginait dans les œuvres romantiques vient d'être vécue :

Son voyage à la Vaubyessard avait fait un trou dans sa vie, à la manière de ces grandes crevasses qu'un orage, en une seule nuit, creuse quelquefois dans les montagnes. Elle se résigna pourtant ; [...] Ce fut donc une occupation pour Emma que le souvenir de ce bal. Toutes les fois que revenait le mercredi, elle se disait en s'éveillant : "Ah ! il y a huit jours..., il y a quinze jours..., il y a trois semaines, j'y étais !" Et peu à peu, les physionomies se confondirent dans sa mémoire, elle oublia l'air des contredanses, elle ne vit plus si nettement les livrées et les appartements ; quelques détails s'en allèrent, mais le regret lui resta.

Flaubert (1972, pp. 85-86)

Donc Vaubyessard a réveillé les pulsions passionnelles d'Emma et a fait naître, *ipso facto*, les plans créatifs qui puissent permettre à Emma de sortir de ce gouffre, dans lequel son mari l'a entraînée. De nouvelles attitudes s'affichent ; l'héroïne se fait désormais des inquiétudes, se plaint et se questionne sur sa relation conjugale parce qu'elle ne plus résister à cette « vie [...] froide comme un grenier dont la lucarne est au nord, et l'ennui, araignée silencieuse, filait sa toile dans l'ombre à tous les coins de son cœur » (Flaubert, 1972, p. 70). Elle décide de renouveler son approche de l'existence, en dominant son mari, calme et débonnaire, afin d'asseoir sa suprématie. Pour appliquer son vœu, Emma, dès



leur retour au bal, se débarrasse immédiatement de la bonne Nastasia, à cause du retard du dîner. Ce qui a irrité Charles, dans son for intérieur, à prendre ses responsabilités : « Est-ce que tu l'as renvoyée pour tout de bon ? dit-il enfin. – Oui. Qui m'en empêche ? » répondit-elle. Puis ils se chauffèrent dans la cuisine, pendant qu'on apprêtait leur chambre » (Flaubert, 1972, p. 85). Cette âpre dispute des deux conjoints, due à l'autoritarisme d'Emma, a participé grandement à leur revers sentimental<sup>6</sup>. Le bal du château de la Vaubysessard constitue, à cet effet, le point de départ des multiples problèmes que subira le couple Bovary. De là, Emma opère un repli sur elle-même, adopte un nouveau mode de vie contraire à celui de son mari. De ce fait, la communication s'effrite progressivement, car l'une ne voit plus l'autre comme le « seul miroir » (Starobinski, 1872, p. 123) existant, pour reprendre Jean Starobinski. La crise de communication va alors accélérer le drame de leur vie. Victime de ses rêves, de ses lectures romantiques, Emma Bovary s'en désole de son mariage, avec Charles, et crie hautement :

Pourquoi, mon Dieu ! Me suis-je mariée ? Elle se demandait s'il n'y aurait pas eu moyen, par d'autres combinaisons du hasard, de rencontrer un autre homme ; et elle cherchait à imaginer quels eussent été ces événements non survenus, cette vie différente, ce mari qu'elle ne connaissait pas. Tous, en effet, ne ressemblaient pas à celui-là. Il aurait pu être beau, spirituel, distingué, attirant, tels qu'ils étaient, sans doute, ceux qu'avaient épousés ses anciennes camarades du couvent.

Flaubert (1972, pp. 69-70)

Leur union, considérée au départ comme réussite sociale, devient, *de facto*, problématique et constitue une source de conflit permanent entre mari et femme, car Emma ne peut plus se résigner à cette déception, à cet univers qui effondre profondément ses rêves. C'est pourquoi « Emma devenait difficile, capricieuse » (Flaubert, 1972, p. 99). Même Mme Bovary mère, en visite chez son fils, n'est pas épargnée des agissements de sa bru. Le paragraphe suivant témoigne, éloquemment, des égarements de la femme de Charles :

Elle laissait maintenant tout aller dans son ménage, et Mme Bovary mère, lorsqu'elle vint passer à Tostes une partie du carême, s'étonna fort de ce changement. [...] Du reste, Emma ne semblait plus disposée à suivre ses conseils ; une fois même, Mme Bovary s'étant avisée de prétendre que les maîtres devaient surveiller la religion de leurs domestiques, elle lui avait répondu d'un œil si colère et avec un sourire tellement froid, que la bonne femme ne s'y frota plus.

Flaubert (1972, p. 99)

---

<sup>6</sup> Pour Guy Riegert, c'est « l'absence de caractère totale de Charles » qui est à l'origine de l'échec de leur amour. *Madame Bovary Flaubert, Analyse critique*, Paris, 1971, Hatier, p. 22.

Tostes lui devient de plus en plus hostile et invivable au point qu'elle dépérit de jour en jour<sup>7</sup>. Pour se délivrer de cette souffrance morale, Emma s'individualise davantage et médite désormais sur son sort. Ce que renseigne magnifiquement le narrateur : « [...] elle ne cachait plus son mépris pour rien, ni pour personne ; et elle se mettait quelquefois à exprimer des opinions singulières, blâmant ce que l'on approuvait, et approuvant des choses perverses ou immorales » (Flaubert, 1972, p. 100). Cette solution, qu'elle pense être la meilleure, conduira le couple, d'abord, à une déchéance amoureuse, ensuite à une fin tragique.

### 3. La déchéance amoureuse

Appréhendé comme un véritable « laboratoire du réel »<sup>8</sup> par Michel Butor, le roman apparaît comme un document d'analyse psychologique. *Madame Bovary* en est une parfaite illustration. Charles, un des personnages principaux de l'œuvre, par un diagnostic comportemental, est arrivé à comprendre les causes des profondes métamorphoses de sa femme. Inquiet, pour répondre aux désirs romantiques de sa moitié, l'officier de santé décide, malgré lui, de quitter Tostes : « Comme elle se plaignait de Tostes continuellement, Charles imagina que la cause de sa maladie était sans doute dans quelque influence locale, et, s'arrêtant à cette idée, il songea sérieusement à s'établir ailleurs » (Flaubert, 1972, p. 101). Il migra vers Yonville-l'Abbaye, à la faveur du décampement du médecin polonais. Ce lieu, vu comme échappatoire à l'existence morose dans laquelle se trouvait Emma, se révélera être la cause profonde de ses amères difficultés. Arrivée dans un espace social où règne « le triumvirat : amant-femme adultère-mari » (Ndiaye, 1998, p. 139) et où les hommes sont orientés insidieusement vers la recherche effrénée du gain et où l'argent est « le grand mot qui décide de tout [...] » (Stendhal, 1830, p. 24), Emma y connaîtra tous les déboires amoureux et financières. Elle devient ainsi la proie de tous les vices et malheurs de l'espace yonvillien (adultère, mensonge, dette, etc.) à ce titre, le « changement de cadre de vie et cette transplantation ont transformé son caractère » (Pavie, 2006, p. 29). Elle se métamorphose donc psychologiquement, voire sentimentalement et tombe, insidieusement, dans la décadence la plus absolue.

Puisque le mari est « incapable de combler le cœur insatisfait de son épouse » (Stroppini, 1992, p. 175) et restant toujours occupé par ses patients, Emma, « en quête de félicité » (Stroppini, 1992, p. 175), trouve l'occasion d'entrevoir des possibilités amoureuses avec des hommes cyniques, sans scrupules, dépourvus de tout moral. Le clerc, Léon Dupuis, sera le premier

<sup>7</sup> Analysant la situation dans laquelle se trouve Emma, Guy Riegert note magnifiquement : « Mais rien ne peut assouvir ses désirs vagues et elle s'irrite de plus en plus de la sottise absolue de son mari. Les saisons se succèdent, l'ennui s'accroît et le caractère de la jeune femme s'altère. », *Madame Bovary Flaubert, Analyse critique, op. cit.*, p. 22.

<sup>8</sup> Michel Butor, « L'Espace du roman », *Essais sur le roman*, Paris, Gallimard, 1975, pp. 48-58 ; pour le même sujet, on peut se référer à Michel Raimond, « L'Expression de l'espace », *Le Roman*, Paris, Armand Colin, 1989.

homme de Yonville avec qui elle partagera ses goûts romantiques et dont elle sera fort éprise :

Elle était amoureuse de Léon, et elle recherchait la solitude, afin de pouvoir plus à l'aise se délecter en son image. La vue de sa personne troublait la volupté de cette méditation. Emma palpait au bruit de ses pas ; puis en sa présence, l'émotion tombait, et il ne lui restait ensuite qu'un immense étonnement qui se finissait en tristesse.

Flaubert (1972, p. 157)

Bien qu'étant amoureux de la dame, Léon, pour ne pas compromettre son avenir professionnel, rompt, sans délai, cette liaison adultérine. Après Léon, c'est au tour de Rodolphe, « un jeune aristocrate débauché » (Gianfranco, 1992, p. 175), de conquérir le cœur d'Emma et de s'en débarrasser aussitôt à cause de l'exaltation trop poussée de l'héroïne :

Il leur fallait un bon quart d'heure pour les adieux. Alors Emma pleurait ; elle aurait voulu ne jamais abandonner Rodolphe. Quelque chose de plus fort qu'elle la poussait vers lui, si bien qu'un jour, la voyant survenir à l'improviste, il fronça le visage, comme quelqu'un de contrarié. – Qu'as-tu donc ? dit-elle. Souffres-tu ? Parle-moi ! Enfin il déclara, d'un air sérieux, que ses visites devenaient imprudentes et qu'elle se compromettait.

Flaubert (1972, p. 233)

Décue de ses aventures amoureuses, d'homme en homme, Emma finit par être une femme de « mœurs légères », éternellement insatisfaite<sup>9</sup>. Ces nombreux voyages à Rouen, pour voir son amant Léon et offrir des cadeaux à Rodolphe, son amant confirmé, lui valent des dettes envers l'usurier Lheureux. Étant incapable d'honorer ses engagements, Emma est menacée de saisie. Le passage suivant rend aisément compte de ce malheureux temps qu'a vécu Emma Bovary :

Cependant, à force d'acheter, de ne pas payer, d'emprunter, de souscrire des billets, puis de renouveler ces billets, qui s'enflaient à chaque échéance nouvelle, elle avait fini par préparer au sieur Lheureux un capital, qu'il attendait impatientement pour ses spéculations. [...] Il se détourna lentement, et lui dit en se croisant les bras :

–Pensez-vous, ma petite dame, que j'allais, jusqu'à la consommation des siècles, être votre fournisseur et banquier pour l'amour de Dieu ? Il faut bien que je rentre dans mes déboursés, soyons justes ! Elle se récria sur la dette.

–Ah ! tant pis ! le tribunal l'a reconnue ! il y a jugement ! on vous l'a signifié !

Flaubert (1972, p. 408)

<sup>9</sup> À ce propos, Claude Digeon précise : « Son rêve sentimental vient se confondre avec la réalité, qui va lui faire découvrir l'universel mensonge », *Connaissance des lettres, op. cit.*, p. 69.

Cet espace urbain, tant rêvé et chéri, apparaît finalement comme source des malheurs et des fatales déceptions pour Emma, car rien de bon ne lui réussit. Tourmentée, déboussolée, bouleversée et déçue par cet espace, elle y perd ses repères, connaît tous les vices et s'enfoncé inéluctablement vers l'abîme en s'empoisonnant avec de l'arsenic : « -Ah ! C'est bien peu de chose, la mort ! pensait-elle ; je vais m'endormir, et tout sera fini ! Elle but une gorgée d'eau et se tourna vers la muraille » (Flaubert, 1972, p. 438). Emma a donc été victime des méfaits de la ville, car « les lieux ont une fonction aussi importante que les êtres » (Pavie, 2006, p. 29), à cause de sa folie de grandeur. Parlant de cet espace urbain, avec son lot de conséquences, dans le contexte africain, Aminata Sow Fall dira à propos que « La ville transforme les gens... Elle les attire et les détruit » (Sow Fall, 1979, p. 12).

Le mari également, objet d'une stigmatisation déferlante et d'une série de châtements qui passent par le déshonneur, mourra peu après avoir traversé les pires moments de son existence à cause d'un amour passionné. C'est dans ce sens que Guy Riegert, avec une profonde analyse psychologique, décrit la mort de Charles en ces termes : « Sa fin est pitoyable, dans sa solitude désespérée : image d'une vie qui se défait, prédestinée à l'échec, dans l'indifférence et l'abandon de tous » (1971, p. 12). Ce sont là les véritables raisons qui ont conduit à la déchéance de l'héroïne, voire à la fin tragique du couple Bovary. Cet échec amoureux est celui de toute « une jeunesse qui vient se briser contre les réalités brutales de la société capitaliste de l'époque », selon les propos de Paul Lidsky et Christine Klein-Lataud (1992, p. 35). Des ouvertures intertextuelles permettent de voir que cet échec amoureux, dans *Madame Bovary*, fait aussi figure de marque dans les œuvres de Balzac. Par exemple dans *Le Père Goriot*, nous notons l'abandon atroce de Madame de Beauséant par Ajuda Pinto ; l'horrible trahison de Charles Grandet à l'endroit de sa cousine, Eugénie Grandet, à qui il avait promis un mariage dans *Eugénie Grandet*. À cet effet, comme le note Alioune-Badara Diané, « La textualisation de l'échec amoureux a produit une œuvre qui s'évade constamment d'elle-même pour aller à la rencontre d'autres textes qui la fondent et lui permettent d'exister » (Alioune-Badara Diané 2012, p. 386).

Les procédés intertextuels nous ont permis également de remarquer cet échec de l'amour dans le champ littéraire africain. Pour l'illustrer, nous nous appuyons sur les œuvres de la Sénégalaise Mariama Bâ. Par exemple, dans *Une si longue lettre* (1979) et *Un chant écarlate* (1982) tous les amours qui ont été bien construits, au départ, sont brisés par la polygamie. On peut citer le couple Aissatou/Maoda Bâ qui s'est soldé par un divorce parce que Maoda a pris une seconde épouse ou encore Ousmane Guèye/Mireille de la Vallée qui vole en éclat, du fait qu'Ousmane, lui aussi, a épousé Ouleymatou, une femme de son ethnie, pour satisfaire les caprices de sa mère. Ici se pose, avec acuité, le problème de l'identité culturelle ; ce qui aboutit par conséquent à un échec cuisant de l'amour.

Cette approche intertextuelle, que nous avons faite de l'échec de l'amour dans les couples de manière générale, démontre le caractère universel de la littérature. Pour nous résumer, nous dirons : en quittant la ferme paternelle, pour cheminer avec Charles à Tostes, puis à Yonville, des lieux considérés comme terre promise, idyllique, « l'immense pays des félicités et des passions » (Flaubert, 1872, p. 90), Emma Bovary pensait y vivre et réaliser pleinement ses rêves de jeune fille romantique. Mais, vite, après sa déconvenue, elle s'aperçoit que son aventure n'est que désillusion et amertume. Elle n'a pas pu trouver le bonheur tant cherché dans son union avec Charles. De ce fait, les jours qui lui restent à vivre seront « désormais placés sous le signe du désespoir et de la mort » (Balzac, 1831, p. 166). Ce qu'elle ne tardera point à faire ; elle boira tout simplement l'arsenic pour mettre un terme à sa souffrance amoureuse. La mort est donc l'ultime phase de son parcours sentimental que Victor Brombert résume, ici, avec beaucoup de clarté : « De l'ennui au rêve du néant, en passant par l'attente, l'évasion, la confusion, la torpeur funèbre » (1971, p. 65), Emma s'enlise et finit par s'autodétruire. À ce point, l'amour débouche sur la mort tragique d'Emma et symbolise la fin du roman et de l'échec amoureux qui constitue sa trame narrative particulière.

## Conclusion

Au terme de notre analyse, nous retenons que l'échec de l'amour, dans *Madame Bovary*, est tributaire de l'échec d'un programme de vie conjugal non atteint. Une relation qui a été bien débutée et qui finit, par la suite, dans le véritable désastre, car l'héroïne n'a pu vivre dans le bonheur romantique qu'elle rêvait. Emma, en acceptant de se marier avec Charles, pensait pouvoir réaliser ses fortes ambitions sentimentales et se mettre au faite de la société française. Déçue de cette faible union, Emma bafoue « la fidélité conjugale » (Gianfranco, 1992, p. 175), pour exalter son cœur, par le biais de l'adultère, avec des hommes cyniques. Ce qui la périclité profondément et permet ainsi à son mari, déchu, de définir l'amour comme une « fatalité » (Flaubert, 1972, p. 481) à laquelle un cœur sensible ne peut jamais échapper. À ce point d'ancrage, l'amour, comme fatalité, rappelle le héros à l'époque classique par exemple Phèdre (héroïne de *Phèdre* de Jean Racine), pour ne citer que celle-là. Triste roman de l'amour impossible, reflétant, sans complaisance, les tares de la société de l'époque<sup>10</sup>, *Madame Bovary*, à bien des points de vue, est aussi comparable à *La Nouvelle Héloïse* (1761) de Jean-Jacques Rousseau où le thème de l'échec amoureux occupe une place capitale. Cet échec amoureux du couple Bovary peut être considéré comme la résultante de la transgression des structures formelles du genre romanesque que Flaubert avait entamée pour réformer la littérature et annoncer, par ailleurs, le roman moderne, qui occupera tout le XX<sup>e</sup> siècle. Au-delà de la thématique de l'échec de

---

<sup>10</sup> Abondant dans le même sens Guy Riegert renseigne : « Madame Bovary offre une galerie de types qui en font assez une féroce satire de l'esprit du siècle. Esprit dominé par le lucre, la cautèle, l'égoïsme et dans tous les cas par le conformisme le plus plat », *Madame Bovary Flaubert, Analyse critique, op. cit.*, p. 39.

l'amour dans *Madame Bovary*, « l'œuvre de Flaubert est présente, dans l'histoire de la littérature occidentale, comme le symbole actif d'un véritable renouvellement dont la critique d'aujourd'hui n'a pas fini de mesurer les significations et les effets », dicit Pierre-Marc de Biasi (1990, p. 523).

### Références bibliographiques

BALZAC. H. 1831. *La peau de chagrin*, Presses Pocket, Paris.

BIASI. P-M. 1990. *L'homme-plume*, in *Encyclopaedia Universalis*, France S.A, p. 523.

BONY. J. 2001. *Lire le romantisme*, collection « lire », Nathan, Paris.

BROMBERT. V. 1971. *Flaubert*, Éditions du Seuil, Paris.

BUTOR. M. 1975. *L'Espace du roman*, in *Essais sur le roman*, Gallimard, Paris.

DIANÉ. A-B. 2012. « "En même temps que j'écris ces lignes" ... : La mise en scène de l'écriture dans *Le Nœud de vipères* de François de Mauriac », in *Revue sénégalaise de Langues et de Littérature*, n<sup>os</sup> 1-2, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Dakar, pp. 383-402.

DIGEON. C. 1970. *Connaissance des lettres*, Hatier, Paris.

FALL. SA. 1979. *La grève des battus ou les déchets humains*, Les Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal, Dakar.

FLAUBERT. G. 1972. *Madame Bovary*, Gallimard, Paris.

LIDSKY. P., KLEIN-LATAUD. C. 1992. *Le Rouge et le Noir, Résumé, Personnages, Thèmes*, Hatier, Paris.

GENETTE. G. 1972. *Figures III*, Éditions du Seuil, Paris.

GOTHOT-MERSCH. C. 1971. « Le point de vue dans " Madame Bovary " », in *Cahiers de l'AIEF*, n<sup>o</sup> 23, mai, pp. 243-259.

RAIMOND. M. 1989. « L'Expression de l'espace », in *Le Roman*, Armand Colin, Paris.

NDIAYE. A. 1998. *Le Roman de l'adultère dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : contribution à l'étude des représentations littéraires de la morale sociale*, Thèse pour le doctorat de troisième cycle en littérature comparée, Université Cheikh Anta Diop, Dakar.



- PAVIE. C. 2006. « Le roman au XIX<sup>e</sup> siècle », in *Histoire de la France littéraire*, « Modernités XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle », sous la direction de Patrick Berthier et Michel Jarrety, Tome 3, P.U.F, Paris, pp. 7-42.
- RIEGERT. G. 1971. *Madame Bovary Flaubert, Analyse critique*, Hatier, Paris.
- STAROBINSKI. J. 1972. *Montaigne en mouvement*, Gallimard, Paris.
- STENDHAL. 1972. *Le Rouge et le Noir*, Collection Folio classique, Gallimard, Paris.
- STROPPINI. G. 1992. « *Madame Bovary* ou L'idéalisme de Flaubert », in *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n° 2, Paris, pp.174-180.